



PLAN DE GESTION 2019 - 2025 L'ESSENTIEL



Réserve Naturelle Nationale
DE LA GROTTE ET DES PELOUSES
D'ACQUIN-WESTBÉCOURT ET DES
COTEAUX DE WAVRANS-SUR-L'AA



À LA GROISÉE DES COTEAUX

En plein cœur du pays de Saint-Omer se déploient les coteaux d'Acquin, d'Elnes et de Wavrans-sur-l'Aa, parenthèse inattendue entre les cuestas boulonnaises, à l'ouest, et le début du plat pays avec les marais de l'Audomarois, au nord-est. Sur les pentes abruptes calcaires et marneuses, se mêlent toute une palette de pelouses, de prairies et boisements.

Un paysage façonné par l'Homme

Historiquement, ces paysages étaient façonnés par les troupeaux de moutons parcourant les coteaux de la région. L'intensification des pratiques agricoles à partir du 19^e siècle, puis la déprise agricole des années 1960, entraînent la diminution drastique des troupeaux. Lentement, les pelouses deviennent des boisements, le paysage se referme. Aujourd'hui encore, les usages cohabitent et des troupeaux pâturent à nouveau.

L'usage de la craie

La craie a été utilisée dans la construction de nombreux édifices locaux. En témoigne l'église de Wavrans-sur-l'Aa, dont la roche provient des anciennes carrières. Les chemins de randonnée laissent encore voir la craie à nu. La carrière abandonnée d'Acquin-Westbécourt est devenue une grotte, l'un des rares sites d'hivernage de chauves-souris pour la région.

Une richesse naturelle exceptionnelle

Depuis les années 1920, les scientifiques s'intéressent à la richesse du patrimoine naturel, géologique et historique du site. Cette richesse est préservée depuis 2008 grâce à la création de la Réserve naturelle nationale de la grotte et des pelouses d'Acquin-Westbécourt et des coteaux de Wavrans-sur-l'Aa. La mutualisation des efforts de l'ensemble des acteurs du territoire a permis de restaurer et protéger les milieux tout en ouvrant certains secteurs au public grâce aux sentiers de randonnée.

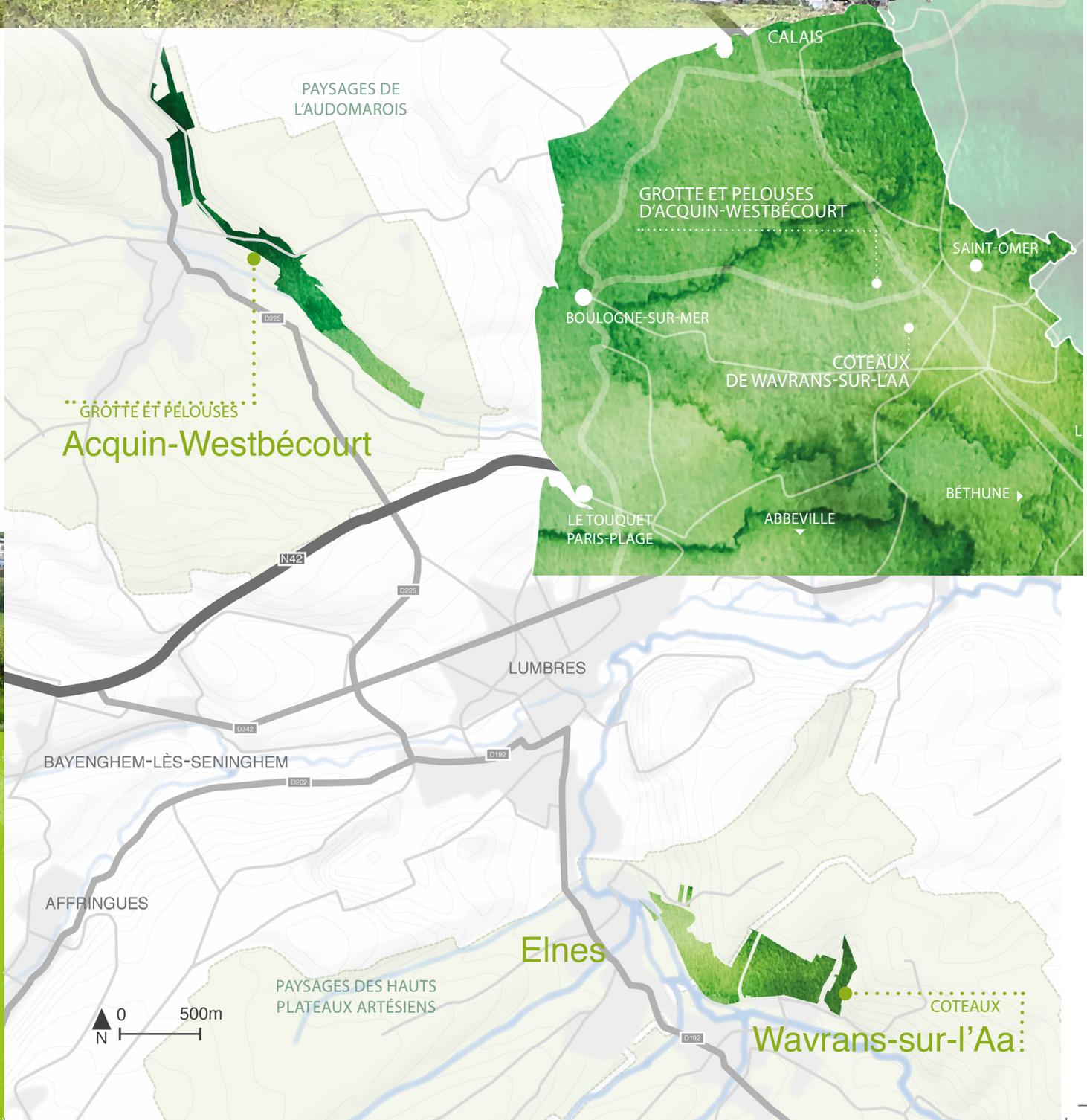


LE CONSERVATOIRE D'ESPACES NATURELS

Depuis 2012, le Conservatoire d'espaces naturels est gestionnaire de la réserve et du site des coteaux d'Elnes formant un ensemble de 68 hectares.

L'association à but non lucratif, agréée par l'État et la Région, travaille à la connaissance, la préservation, la gestion et la valorisation du patrimoine naturel et géologique régional, ainsi qu'à l'accompagnement des politiques publiques. Pour réaliser ces missions et préserver les richesses naturelles des territoires, une équipe pluridisciplinaire intervient au plus près du terrain en partenariat avec les acteurs locaux.





ZOOM SUR...

GROTTE ET PELOUSES D'ACQUIN-WESTBÉCOURT



1 LES PELOUSES

De surface encore trop réduite, les pelouses présentent l'enjeu majoritaire du site puisqu'elles abritent de nombreuses espèces patrimoniales. Fortement menacées par la dynamique végétale, la gestion réalisée vise l'amélioration de l'état de conservation.

2 LES MOSAÏQUES DE MILIEUX OUVERTS

L'alternance de pelouses rases, prairies, fourrés et zones de sols nus forme une diversité d'habitats, indispensable à la réalisation du cycle de vie de nombreuses espèces patrimoniales de faune et de flore. Le maintien et la réouverture de ces milieux ouverts visent à préserver ce réservoir de biodiversité où s'épanouit un florilège d'espèces rares et menacées au milieu d'espaces artificialisés.



543 INSECTES



407 VÉGÉTAUX



96 CHAMPIGNONS



82 OISEAUX

Environ **40 % de la végétation du site est d'intérêt patrimonial** régional. Il s'agit en majorité des pelouses, ourlets et boisements sur sols calcaires et marneux.

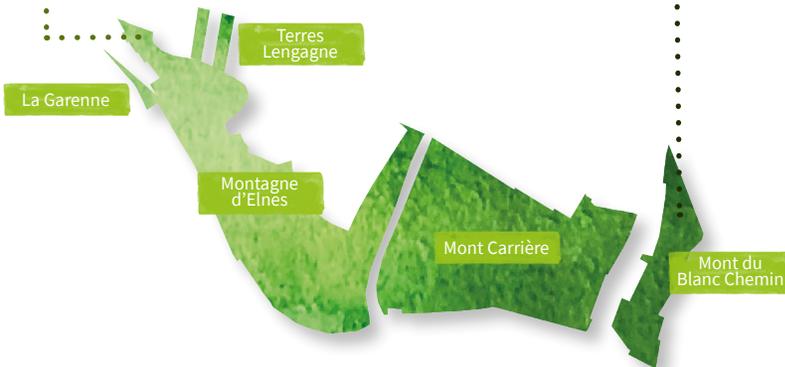
Les inventaires réalisés dans les différents milieux indiquent la présence de **147 espèces patrimoniales** sur **1 247 espèces observées** depuis 1995.

COTEAUX DE WAVRANS-SUR-L'AA

3

LES BOISEMENTS

Les boisements du site s'avèrent encore jeunes et manquent de zones de transition avec les milieux ouverts. Néanmoins, une gestion spécifique est mise en place afin de favoriser l'expression des espèces végétales et animales des milieux forestiers et des lisières.



4

LES CHAUVES-SOURIS

La grotte d'Acquin est un site exceptionnel pour les chauves-souris. Elle en accueille neuf espèces dont certaines sont rares et menacées. Pour faciliter la présence des chauves-souris dans la grotte d'Acquin, des actions d'entretien et de suivi des populations se poursuivent.



5

UN SITE AU CARREFOUR D'ACTIVITÉS

L'action commune du Conservatoire d'espaces naturels, de l'État, des associations locales, des élus et du grand public favorise l'ancrage territorial et la préservation de la réserve par l'ensemble des usagers et acteurs du territoire. Elle permet la perpétuation des activités culturelles et sportives et le développement de l'économie locale.

**POUR POURSUIVRE
CETTE DYNAMIQUE,
LES ACTIONS MISES EN ŒUVRE
SE PERPÉTUEMENT
ET DE NOUVELLES
VOIENT LE JOUR !**

QUE SIGNIFIE L'INTÉRÊT PATRIMONIAL ?

Pour estimer l'intérêt en termes de biodiversité que représente une espèce ou une végétation, il faut observer trois critères : la rareté à l'échelle locale, la protection au niveau régional, national ou international et le degré de menaces à ces mêmes échelles (grâce aux listes rouges de l'UICN). L'estimation de ces trois critères permet aux experts de conclure qu'une espèce ou qu'une végétation est d'intérêt patrimonial.

LES PELOUSES



De par leur position géographique particulière, les pelouses du site se trouvent à la transition entre les pelouses du Boulonnais et celles du plateau picard. La réserve représente une parenthèse thermophile favorable à des espèces qui vivent généralement plus au sud.

Enjeu écologique

Les pelouses représentent les milieux les plus fragiles du site. Elles regroupent des végétations patrimoniales rares, voire très rares en région. C'est le cas de plusieurs orchidées, dont l'Épipactis brun-rouge et la Spiranthe d'Automne, exceptionnelles et en danger d'extinction dans les départements

du Nord et du Pas-de-Calais. Seuls trois lieux sont connus pour la Spiranthe d'automne dont la réserve. L'Ophrys verdissant est quant à elle exceptionnelle et vulnérable dans le Nord et le Pas-de-Calais : la réserve y est l'un des trois seuls sites à accueillir l'espèce.

On y retrouve aussi différentes espèces de mousses et de champignons comme *Entoloma incanum* menacé au niveau régional. La diversité floristique remarquable est également très favorable à la faune, notamment aux pollinisateurs.

Gestion écologique

DES TROUPEAUX PLUS MOBILES

La gestion par pâturage est un enjeu majeur. Une pression de pâturage trop forte sur certains secteurs peut en effet altérer la qualité des milieux. À l'inverse, l'absence de troupeaux ou de lapins cause la fermeture des milieux ouverts.

Des parcs mobiles seront mis en place pour augmenter les zones de passages des troupeaux sur certains secteurs. L'action de pâturage, associée aux débroussaillages et aux fauches

visent à augmenter les surfaces de pelouses sur l'ensemble du site.

ÉVALUER L'ÉTAT DES PELOUSES

Le plan de gestion vise l'amélioration de l'état de conservation des pelouses sur le site. Afin d'apprécier la réalisation de cet objectif, un suivi spécifique de l'évaluation de l'état de ces milieux sera mené au cours du plan de gestion.

Menaces

La progression des ourlets, la colonisation par les ligneux (du fait de la dynamique naturelle), le surpâturage ou encore l'eutrophisation de certains secteurs sont autant de facteurs défavorables au développement de ces milieux.



LA SPIRANTHE D'AUTOMNE

Il s'agit d'une petite orchidée qui n'apprécie que les pelouses très ouvertes, car elle ne supporte pas la concurrence des autres espèces. Contrairement à d'autres orchidées, sa floraison est plus tardive (août à octobre).



L'ARGUS FRÈLE

Ce papillon relativement commun en France est quasi menacé dans le Nord et le Pas-de-Calais. Et ce, malgré sa capacité à s'adapter aux milieux transformés par l'Homme. Les pelouses rases et sèches qu'il affectionne particulièrement de par sa plante hôte, l'Anthyllide vulnéraire, se raréfient dans ces départements.

L'HESPÉRIE DES SANGUISORBES

Assez rare et vulnérable dans le Nord et le Pas-de-Calais, l'Hespérie des sanguisorbes préfère les pelouses les plus thermophiles. Comme la plupart des autres papillons, l'Hespérie peut souffrir de la disparition de ses plantes hôtes, les sanguisorbes, ronces et potentilles. L'enjeu le plus grand pour cette espèce est la restauration des milieux ouverts.

L'ÉPIACTIS BRUN-ROUGE

LE GAILLET DE FLEUROT

Le Gaillet de Fleurot colonise les éboulis calcaires en l'absence de perturbations. Cette espèce, présente dans la partie nord de la France est considérée comme menacée dans les départements du Nord et du Pas-de-Calais. Sur la réserve, les stations de Gaillet sont localisées au niveau de la carrière du Blanc Chemin (Wavrans-sur-l'Aa).

L'OPHRY'S VERDISSANT

LA PARNASSIE DES MARAIS

La Parnassie des marais, assez rare dans le Nord et le Pas-de-Calais, est bien représentée. Elle est observée en grande quantité près du parc de pâturage du Blanc chemin. Cette population a atteint 416 pieds en 2016.

Deux autres secteurs, sur le mont Carrière et près de la carrière du Blanc chemin, contiennent de plus petites populations.

LES MOSAÏQUES DE MILIEUX OUVERTS



Le site mêle un ensemble éclectique de milieux (prairies, cultures, éboulis, ourlets...) à végétation rase ou buissonnante. Cette diversité permet à de nombreuses espèces, qui ont besoin de hauteurs de plantes différentes selon leurs stades de vie, de s'installer.

Enjeu écologique

Les végétations présentes dans ces mosaïques de milieux ouverts sont diversifiées et en bon état. Cependant, une progression trop importante des ourlets (première strate de végétation buissonnante) pourrait réduire la qualité de ces espaces.

Menaces

L'embroussaillage des prairies et des pelouses est une véritable menace pour l'équilibre de ces mosaïques de milieux ouverts. De façon plus générale, l'eutrophisation de certains secteurs, la progression des fourrés, des pratiques de pâturage non adaptées, ont des impacts

négatifs sur les espèces vivant dans ces lieux. Enfin, à la marge, des espèces exotiques envahissantes comme le Buddléia, la Renouée du Japon, l'Aster américain ou encore la Balsamine empiètent sur les espèces locales.

Gestion écologique

Le bon état de cette mosaïque dépend donc du pâturage et de la présence effective, mais limitée, de plantes arbustives formant des haies ou des voiles de génévriers.

Sur l'ensemble du site, la pression liée au pâturage est la clef de la gestion. Aussi, les zones de la montagne d'Acquin où se trouvent des chevaux ne sont pas toujours équitablement pâturées et peuvent

connaître une ourlification. À l'inverse, certaines zones des parcs accueillant les troupeaux de bovins sont surpâturées.

Au niveau du mont Nordal, le pâturage ovin récemment mis en place évite la fermeture du milieu, mais ne suffit pas encore à restaurer des pelouses de qualité sur l'ensemble de la zone.

La cartographie, l'arrachage et, si besoin, la fauche des plantes exotiques envahissantes sont planifiés à intervalles réguliers.



ZONE D'EXPÉRIMENTATION

En 2007 quelques pieds de Petite spéculaire (*Legousia hybrida*), une espèce en danger critique d'extinction, ont été observés au-dessus de la grotte d'Acquin. Suite à cette découverte, une zone d'expérimentation de messicoles a été mise en place avec l'aide du Conservatoire Botanique National de Bailleul (CBNBI). La parcelle est labourée depuis 2008 et de nombreuses espèces ont été semées. Neuf des treize espèces semées ont été retrouvées et la Petite spéculaire s'est maintenue et s'est même étalée. Un labour mécanique ou avec des chevaux sera réalisé en novembre de chaque année.

DES ABEILLES PRESQUE MENACÉES

Un inventaire spécifique a été réalisé pour estimer la présence des abeilles et sphégyens entre 2012 et 2013. Il en ressort que trois espèces d'abeilles quasi menacées au niveau européen sont présentes dans les pelouses et prairies calcaires de Wavrans-sur-l'Aa.

Elles sont d'autant plus intéressantes qu'elles se trouvent en limite de leur aire de répartition. La perte des milieux ouverts les atteint directement. *Lasioglossum laevigatum* butine des plantes de pelouses et de prairies. *Melitta tricincta* se nourrit du pollen de l'Odontite rouge qui pousse sur les

pelouses calcaires.

Sa survie est donc liée à cette plante et au maintien des pelouses. Enfin *Sphecodes hyalinatus* parasite les nids d'autres abeilles. Il est donc nécessaire que les autres espèces soient assez abondantes pour que sa population se porte bien.





LE BRUANT JAUNE

Les populations du Bruant jaune se trouvent en déclin dans les départements du Nord et du Pas-de-Calais. Cet oiseau est considéré comme vulnérable au niveau national et régional. Pour nicher et se reproduire, le Bruant jaune a besoin de paysages ouverts tels que des prairies, des jachères ou des cultures. La présence de graines et d'insectes liés à ces milieux, et dont il se nourrit, détermine son abondance.

LA LINOTTE MÉLODIEUSE

Espèce qui préfère les prairies sèches et les milieux buissonnants, la Linotte mélodieuse connaît une perte importante de ses effectifs depuis 1995 dans les départements du Nord et du Pas-de-Calais. Elle est considérée comme vulnérable au niveau national et régional.

LE DECTIQUE VERRUCIVORE

La présence du Dectique verrucivore est exceptionnelle dans les départements du Nord et du Pas-de-Calais. Le site possède l'une des deux stations où il se reproduit. Le Dectique a besoin de plantes basses pour pondre et pour les premiers stades larvaires. En revanche, les adultes préfèrent des plantes d'une hauteur de 15 cm. L'alternance entre sol nu, pelouses et prairies s'avère donc essentielle. Le suivi de l'espèce, ainsi que sa recherche dans de nouvelles zones, seront entrepris chaque année pour comprendre son évolution.

NECKERA CRISPA

Certains ourlets contiennent la mousse *Neckera crista*, une espèce patrimoniale, car rare et vulnérable dans les départements du Nord et du Pas-de-Calais. Les cortèges de mousses retrouvés sur les milieux ouverts sont d'ailleurs en bon état de conservation.



LES BOISEMENTS



Les boisements présents sur le site se retrouvent sur la montagne d'Acquin, le Mont Carrière ainsi qu'au pied de la montagne d'Elnes. La communauté des espèces forestières se compose de Hêtre commun, de Frêne commun et d'Érable sycomore. Certaines zones boisées sont issues de plantations anciennes. Des habitats d'intérêt européen ont été identifiés.

Enjeu écologique

L'écosystème forestier de la réserve présente certains milieux abritant un sous-bois très intéressant avec la présence d'une espèce rare et prioritaire, la Céphalanthère à grandes fleurs. Au sein de ces végétations, poussent également des mousses rares et vulnérables : *Gymnostomum calcareum* et *Herzogiella seligeri*. Cette dernière espèce se développe sur le bois mort en décomposition avancée. Sa présence nécessite donc la non-intervention sur les arbres morts. Des hétérocères rares comme la Phalène candide (*Asthenia albulata*) et le L-noir (*Arctornis l-nigrum*) vivent aussi dans ces milieux.

Menaces

La coupe d'arbres, l'absence de bois mort, la présence de secteurs plantés d'espèces non adaptées ou encore la chalarose (maladie touchant le Frêne commun) constituent des facteurs défavorables aux boisements de la réserve.

Gestion écologique

RESTAURER LES MILIEUX FORESTIERS

Afin d'améliorer la naturalité des boisements, certains secteurs resteront en libre évolution, et ce sur l'ensemble de la période 2019-2025.

À l'avenir, les layons forestiers et la nouvelle clairière du mont Carrière continueront d'être entretenus par les sociétés de chasse, tandis que différentes lisières seront fauchées. Pour créer de nouvelles lisières et conserver des fourrés, d'autres zones seront déboisées puis entretenues.

SUIVI DE L'ÉTAT DE CONSERVATION

Un nouveau protocole de suivi des forêts ayant été développé (suivi dendrométrique des réserves forestières), il sera mis en place au cours du plan de gestion sur les boisements de Wavrans-sur-l'Aa et d'Acquin. L'accompagnement technique et scientifique se fera notamment en lien avec Réserves naturelles de France et l'Office national des Forêts. Ce suivi permettra d'évaluer l'état de conservation du boisement et d'en suivre la dynamique.





LA CÉPHALANTHÈRE À GRANDES FLEURS

Orchidée des forêts calcicoles, la Céphalanthère à grandes fleurs est rare et vulnérable dans les départements du Nord et du Pas-de-Calais. Elle pousse en bonne quantité en bas de la zone de pâturage de Wavrans-sur-l'Aa et de la montagne d'Elnes. Entre 100 et 200 pieds y sont observés chaque année. Enjeu important pour estimer le bon état des milieux forestiers, la recherche de la Céphalanthère se poursuivra chaque année sur les milieux propices.

LE VERDIER D'EUROPE

Ce passereau apprécie les lisières des forêts ainsi que les fourrés ou les grandes haies. Il est vulnérable au niveau national et quasi menacé au niveau régional.

LA FAUVETTE DES JARDINS

Son chant mélodieux résonne dans le boisement du mont Carrière ainsi qu'à Acquin. Elle se plaît dans les bois qui possèdent des clairières. Il s'agit d'un oiseau quasi menacé au niveau national.

LE GOBEMOUCHE GRIS

Ce passe-partout est tout gris comme son nom l'indique. Spécifiquement forestier, il lui faut des boisements relativement peu denses, où le soleil peut pénétrer. Il apprécie d'ailleurs les clairières. Il est quasi menacé au niveau national.

LE BOUVREUIL PIVOINE

Ce bel oiseau au poitrail rouge peuple les boisements de feuillus avec un sous-bois dense. Vulnérable au niveau national et quasi menacé au niveau régional, il est considéré comme une espèce patrimoniale à fort enjeu sur la réserve.

L'HÉLICE MOLLE

Les boisements du site possèdent des communautés de mollusques intéressantes. Parmi elles, l'Hélice molle est présente en un seul endroit, au sein de lisières sur la commune d'Elnes (hors RNN). Cette espèce est déterminante pour le classement d'une Zone naturelle d'intérêt écologique, faunistique et floristique (ZNIEFF). Présente généralement dans des boisements âgés, elle indique un milieu de bonne qualité.



L-NOIR

LES CHIROPTÈRES



La grotte d'Acquin, ancienne carrière de craie, est un site remarquable avec 100 % d'humidité toute l'année et une température assez stable autour de 10°C, idéal pour accueillir des colonies de chauves-souris en hibernation.

Ces animaux sont très sensibles au dérangement lié à la fréquentation. Pour les protéger, la grotte n'est accessible au public que lors d'événements particuliers. Pour éviter tout dérangement, il est nécessaire de poursuivre l'entretien du site.

La grotte, lieu de rencontre et d'hibernage

Partout en France, entre juillet et novembre, les chauves-souris se rassemblent en grande quantité dans des lieux précis favorisant la rencontre et la reproduction entre individus.

La grotte d'Acquin est le lieu de ce phénomène appelé swarming. Puis, en période hivernale, la grotte devient un gîte d'hibernation. Avec d'autres gîtes comme la forteresse de Mimoyecques, au cœur d'une réserve naturelle régionale, ou encore le site de Guémy, ils forment un réseau de cavités utilisé par les colonies.

Suivis des populations

Réalisées depuis 1994, des actions annuelles en partenariat avec la CMNF (Coordination Mammalogique du Nord de la France) de suivis des populations hibernantes permettent de connaître la fréquentation du site et l'état des colonies.

L'installation de compteurs à l'entrée de la grotte complétera les données en mesurant le nombre d'individus. En complément, du matériel de suivi de la température et de l'hygrométrie permettra de mieux connaître l'évolution des conditions climatiques.

Une grotte plus accueillante

L'entrée de la grotte est fermée au public par une grille. Néanmoins, pour conserver un accès à la grotte par les airs, un débroussaillage annuel est réalisé. Une attention particulière est également portée afin qu'aucun accès au sol ne permette aux prédateurs de s'y introduire.



Les chiroptères de la grotte d'Acquin

Non seulement des espèces communes y trouvent refuge, mais des espèces rares reviennent aussi chaque année. Le Murin des marais, le Grand rhinolophe, le Grand murin, le Murin à oreilles échancrées, le Murin de Daubenton, le Murin de Natterer, le Murin à moustaches, la Sérotine commune et la Pipistrelle commune composent le cortège des 9 espèces recensées.

LE GRAND RHINOLOPHE

Menacé au niveau régional, national et européen, le Grand rhinolophe est rarement observé dans le Nord et le Pas-de-Calais. La grotte d'Acquin reste un lieu d'hivernage relativement régulier avec 0 à 3 individus.

LE GRAND MURIN

Au niveau du Pas-de-Calais, le Grand murin reste rare à observer. Depuis l'année 1994, un individu est venu hiverner dans la grotte d'Acquin entre 2003 et 2006. Après onze ans d'absence, deux individus ont été observés en 2018.

LE MURIN DES MARAIS

L'un des plus impressionnants locataires de la grotte est le Murin des marais. En France, cette chauve-souris n'est observée que dans le Nord, le Pas-de-Calais et le Doubs. Elle est considérée comme prioritaire au niveau national. La grotte d'Acquin constitue un site majeur pour son hibernation bien que les effectifs tendent à diminuer. Sa présence a été un élément fort pour la création de la réserve.



UN SITE AU CARREFOUR D'ACTIVITÉS



La réserve se situe sur un territoire marqué par les activités humaines. Pour préserver au mieux la richesse naturelle des lieux, les actions de gestion du site se font en partenariat avec les différents acteurs locaux. La réserve est d'ailleurs le lieu de nombreuses activités, telles que la randonnée, la course à pied, ou encore la chasse.

Agriculture

Plusieurs troupeaux de moutons (notamment le mouton boulonnais qui est une race locale), de vaches et de chevaux, paissent sur certaines zones du site. La gestion concertée avec les agriculteurs permet de préserver et d'améliorer l'état de conservation de certains milieux.

Randonnée

Les différents chemins de randonnée qui traversent la réserve permettent au grand public de profiter de ce lieu. Pour conserver cet usage, ces sentiers sont régulièrement entretenus. Des écompteurs seront installés pour mieux connaître la fréquentation du site.

Insertion sociale

Dans le cadre de la mise en œuvre des travaux de gestion, le CEN travaille régulièrement avec des structures d'insertion (fauches, réfection des sentiers de randonnées, etc). Certains partenariats sont également formalisés avec des structures de formation afin d'organiser des chantiers-écoles.

Chasse

Les sociétés de chasse des communes de Wavrans-sur-l'Aa et d'Acquin-Westbécourt sont impliquées dans la gestion du site. Elles entretiennent par exemple les layons forestiers. Sur la commune de Wavrans-sur-l'Aa, un chantier participatif organisé par la société de chasse a permis d'associer des enfants de la commune.

Sensibilisation

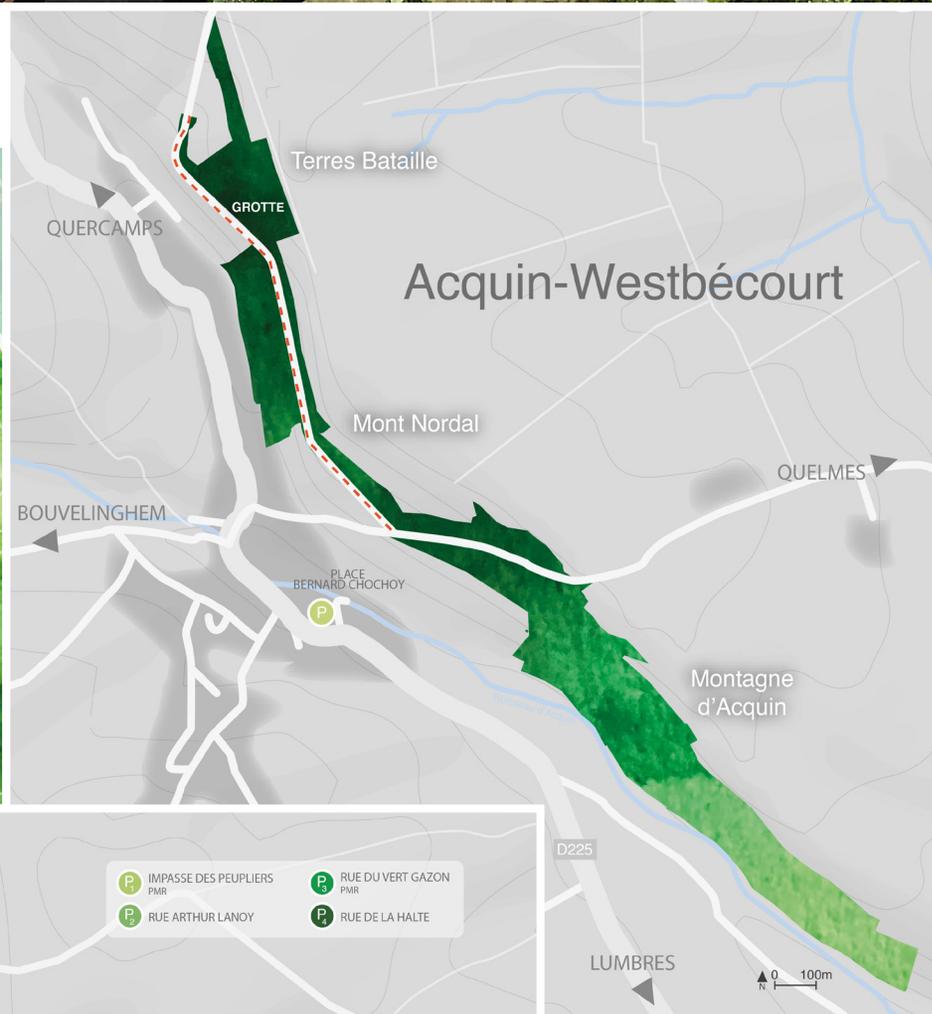
Le grand public, tout comme les scolaires, peuvent participer à divers événements autour de la réserve comme la fête de la nature, les journées européennes du patrimoine, ou encore les suivis de différentes espèces.

Parmi ces animations, le programme pédagogique «Citoyens par nature» mis en œuvre avec l'école des Orchidées de Wavrans-sur-l'Aa est un exemple de réussite.

Perception par le public

En 2018, une enquête a été menée auprès du grand public pour comprendre comment la population locale percevait la réserve. Pour 65% des personnes interrogées, la réserve constitue un avantage pour le développement de la commune. La promenade apparaît comme l'usage le plus pratiqué sur le site, devant les observations naturalistes et le sport. La signalétique existante sur site est, en grande majorité, jugée suffisante. Cependant, 73% des participants estiment ne pas être assez informés quant aux enjeux de la réserve.





LÉGENDE

- - - Sentiers
- Sites naturels gérés par le CEN
- Rivières et cours d'eau
- Zones urbaines
- Zones agricoles et naturelles
- P Parking

UNE RÉSERVE C'EST QUOI ?

Un comité consultatif de gestion

Il regroupe les parties prenantes de la vie du site : usagers, élus locaux, financeurs... Il est le lieu privilégié de la prise de décision.

Une reconnaissance d'un patrimoine exceptionnel

Une réserve naturelle nationale présente des enjeux écologiques d'échelon national, c'est-à-dire que les enjeux de conservation des espèces présentes sont absolument majeurs. Le classement offre une visibilité et une reconnaissance de cette richesse.

Une rigueur scientifique

Le gestionnaire établit un plan de gestion du site sur la base d'un diagnostic écologique, mais aussi socio-économique. C'est une véritable feuille de route pour les acteurs locaux. Celui-ci est validé par le Conseil scientifique régional du patrimoine naturel.

Une réglementation



La gestion de la réserve est réalisée en collaboration avec

Wavrans-sur-l'Aa



Acquin-Westbécourt



Elnes



PAYS DE
LUMBRES
COMMUNAUTÉ DE COMMUNES



Avec le soutien technique et financier de



Crédits

Textes : Claire Lecoivre - Conservatoire d'espaces naturels — Relectures : Conservatoire d'espaces naturels - DREAL.
Conception graphique : Agence Echotone - Diane Sorel.

Photographies : Conservatoire d'espaces naturels des Hauts-de-France sauf p.9 : Linotte - P. Dalous, *Lasioglossum* - J. K. Lindsey, p.7 : *Epipactis* - D. Sorel/Agence Echotone, p.11 : Bouvreuil - Estormiz, Verdier - A. Treppe, Fauvette - M. Mecnarowski, Gobemouche - O. County, Hélice molle - O. Gargominy, p.12-13 : Comptage - S. Dutilleul, p.12 : Grand rhinolophe - D. Sorel/Agence Echotone, p.13 : Pipistrelle commune - R. Clark

Cartographie Agence Echotone - Diane Sorel - Conservatoire d'espaces naturels des Hauts-de-France.

DATES CLEFS

1991

Classement en Réserve naturelle volontaire du communal de Wavrans-sur-l'Aa.

2008

Création de la Réserve naturelle nationale sur les communes de Wavrans-sur-l'Aa et Acquin-Westbécourt.

2012

Désignation du Conservatoire d'espaces naturels comme gestionnaire de la réserve.

CONTACTS

Conservatoire d'espaces naturels
des Hauts-de-France

1 place Ginkgo,
Village Oasis
80 044 Amiens cedex
03 22 89 63 96
<http://cen-hautsdefrance.org>